

Ordre Religieux et Résilience des Personnes Agées Face aux Mutations Urbaines dans les Villages Reliques Atchan (Abidjan, Côte d'Ivoire)

Tapé Lowega Ariane

Doctorante en Sociologie Urbaine,
Université Félix Houphouët-Boigny
Institut d'Ethnosociologie (IES), Côte d'Ivoire

[Doi: 10.19044/esipreprint.4.2023.p68](https://doi.org/10.19044/esipreprint.4.2023.p68)

Approved: 09 April 2023

Posted: 12 April 2023

Copyright 2023 Author(s)

Under Creative Commons BY-NC-ND

4.0 OPEN ACCESS

Cite As:

Tapé L.A. (2023). *Ordre Religieux et Résilience des Personnes Agées Face aux Mutations Urbaines dans les Villages Reliques Atchan (Abidjan, Côte d'Ivoire)*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.4.2023.p68>

Résumé

Cet article porte sur les fondements de la résilience des personnes âgées face aux mutations urbaines dans les villages reliques atchan de la ville d'Abidjan. Il révèle comment l'organisation sociale atchan à travers son ordre religieux prédispose ses membres âgés à la résilience en contexte urbain adverse. Les différents entretiens semi-directifs et groupes de discussion conduits dans les villages ont permis la collecte de données analysées à partir de la technique d'analyse de contenu thématique. Les résultats révèlent que face aux pressions urbaines (caractérisées par les transformations socio-économiques), pour continuer d'exister socialement, les personnes du troisième âge prennent appui sur les ressources mises à disposition par leurs communautés religieuses. Les églises catholiques, méthodistes et harristes implantées dans ces villages et socialement reconnues à travers des services pastoraux ordinaires et spéciaux ajustés aux personnes âgées, contribuent à atténuer les difficultés existentielles auxquelles celles-ci font face au quotidien. Les églises se présentent également comme le cadre de la continuité de vie des personnes âgées. Car, elles s'y trouvent de nouveaux rôles sociaux consistant en l'assistance du corps pastoral dans l'œuvre missionnaire. L'honorât que l'église leur accorde à travers les perceptions valorisantes qu'elle véhicule sur ces dernières

nourrit davantage leur sentiment d'utilité sociale malgré les mutations en cours dans leur village. Toutes ces actions les inscrivent ainsi dans une démarche résiliente.

Mots-clés : Mutations urbaines, village relique, personnes âgées, communautés religieuses et résilience

Religious Order and Resilience of Elderly People in the Face of Urban Change in Atchan Religion Villages (Abidjan, Côte d'Ivoire)

Tapé Lowega Ariane

Doctorante en Sociologie Urbaine,
Université Félix Houphouët-Boigny
Institut d'Ethnosociologie (IES), Côte d'Ivoire

Abstract

This article focuses on the foundations of the resilience of the elderly in the face of urban change in the relic Atchan villages of the city of Abidjan. It reveals how Atchan social organization through its religious order predisposes its elderly members to resilience in an adverse urban context. The various semi-structured interviews and focus groups conducted in the Atchan villages enabled the collection of data analyzed using the thematic content analysis technique. The results reveal that in the face of urban pressures (characterized by socio-economic transformations), in order to continue to exist socially, senior citizens rely on the resources made available by their religious communities, in this case the Catholic churches, Methodists and Harrisists implanted and socially recognized in their village. These churches, through ordinary and special pastoral services adapted to the elderly, contribute to alleviating the existential difficulties they face on a daily basis. Churches also present themselves as the framework for the continuity of life of the elderly. Because, they find new social roles consisting in the assistance of the pastoral body in the missionary work. The honor that the church gives them through the rewarding perceptions it conveys about them further nourishes their feeling of social usefulness despite the changes underway in their village. All these actions thus enroll them in a resilient approach.

Keywords: Urban changes, relic village, elderly people, religious communities and resilience

Introduction

L'organisation sociale atchan repose sur une trilogie en l'occurrence les matriclans, les générations d'habitants et les communautés religieuses. À l'instar de toutes les sociétés africaines, les ordres social et religieux sont imbriqués l'un dans l'autre. Cependant, en pays atchan, ce sont les religions révélées introduites par le colonisateur qui ont été habilement greffées à l'ordre social traditionnel pour former un tout harmonieux. Aussi, l'un ne va pas sans l'autre. Ne pas appartenir à une communauté religieuse, quand on est un Atchan, fait de l'individu un sujet socialement incomplet. Cette organisation sociale garantie la continuité de vie de ses membres qui commence dans les matriclans, se poursuit au niveau des générations d'habitants et s'achève au sein des communautés religieuses. Cette continuité de vie se présente comme une exigence de la société atchan, car être un Atchan, c'est appartenir aux trois ordres de la structure sociale.

Au cœur de cette organisation sociale se trouve la personne âgée, garante des valeurs traditionnelles et de leur reproduction. En tant que doyen d'âge du village (personne la plus âgée du village), doyen d'âge de la famille (personne la plus âgée de la famille), doyen d'âge de la génération (personne la plus âgée de la génération) et doyen de l'église (les personnes les plus âgées de la communauté), la personne âgée occupe une place centrale dans cette continuité de vie. Son rôle n'est donc jamais limité par l'usure du temps. Bien au contraire, l'avance en âge lui confère du prestige dans son parcours de vie au niveau de chaque ordre social.

Cependant, l'urbanisation rapide de la ville d'Abidjan marquée par une extension sur les villages atchan aux alentours (Gnabeli & Lognon, 2011) soumet les personnes âgées de ces villages à de profondes pressions. L'une des conséquences majeures de cette extension est la perte des activités économiques traditionnelles (agriculture et pêche), premières sources de revenu des personnes âgées. Cela les expose à une précarité économique dans un environnement où le coût de la vie est de plus en plus élevé. L'amenuisement de leurs ressources financières leur donne du mal à subvenir à leurs besoins surtout de santé et de nourriture (Djédjé et al, 2019). Ce qui entraîne une dégradation de leur qualité de vie (Oura, 2013). Outre les difficultés financières, les personnes du troisième âge dans les villages reliques doivent aussi faire face à l'effritement progressif des rapports intergénérationnels caractérisé par l'irrespect et les perceptions dévalorisantes que les plus jeunes ont d'elles (Djédjé et al, op. cit.).

Face à ces pressions, le rôle socio-culturel des personnes âgées courent à la fragilisation. Mais, l'organisation sociale atchan à travers son ordre religieux se présente comme un moteur de pérennisation de ceux-ci. Partant, comment l'organisation sociale atchan à travers l'ordre religieux

constitue-t-elle un modèle de résilience pour ses membres âgés face aux mutations urbaines ?

L'objectif de cette étude est de montrer que face aux défis que constituent les mutations urbaines, l'ordre religieux en pays atchan offre un cadre de continuité de vie aux personnes du troisième âge. Plus spécifiquement, il s'agit d'identifier les services offerts par les communautés religieuses aux personnes du troisième âge (I) et de montrer que le cadre religieux en pays atchan contribue à la résilience des personnes âgées (II).

Méthodologie

Pour atteindre ces objectifs, l'étude a mobilisé une démarche qualitative. Elle ne cherche donc pas à établir des liens de causalité, mais s'intéresse aux valeurs, finalités et croyances des acteurs retenus. À cet effet, des entretiens individuels et des groupes de discussion ont été menés dans trois villages reliques types de la ville d'Abidjan notamment Anonkoua-Kouté, Adjamé-Village et Blockhauss. Des interviews ont été réalisées avec les personnes âgées, premières concernées par le phénomène à l'étude. Elles ont conté leur expérience de vie en relevant les difficultés et les ressources à leur disposition pour les surmonter. Ensuite, les proches des personnes âgées constitués des conjoints (es), enfants, neveux, cousins, petits-enfants se sont également prononcés sur le problème à l'étude. Ils sont le soutien premier et indispensable des membres âgés de leur famille dont ils connaissent les réalités de vie du fait qu'ils partagent leur quotidien. Par ailleurs, les guides religieux composés de pasteurs, pères curés, régisseur et prédicateurs ont été interviewés dans les trois églises socialement reconnues à savoir méthodiste, catholique et harriste. Cela parce que la population atchan est ancrée dans la religion et l'appartenance à l'une de ces églises est presque une obligation pour ses membres. De plus, les guides religieux bénéficient d'un grand respect dans ces villages et ont une part active dans la vie des populations. Enfin, les autorités coutumières des villages constituées de chef adjoint, secrétaires généraux de chefferies, porte-parole de chefferie, ont été entretenues, parce que garantes des valeurs ancestrales, mais aussi responsables du bien-être de l'ensemble de leur population dont les seniors.

À partir de la technique par choix raisonné (Dépelteau, 2000), 35 personnes choisit sur la base de leur capacité à fournir des informations sur le phénomène à l'étude ont été entretenues.

L'analyse de contenu thématique (Kivits et Houbre, 2010) a servi pour le traitement des données collectées auprès de ces acteurs sociaux. Sur la base de cette méthode, les discours produits par les enquêtés ont fait l'objet de codage c'est-à-dire de découpage sémantique (basé sur le sens) qui a permis de dégager des unités d'enregistrements représentant des portions de textes significatifs appelés sous-thèmes extraire des propos des enquêtés.

Ces unités d'enregistrement ont été par la suite soumises à la catégorisation par classement des sous-thèmes obtenus dans des thèmes génériques auxquels ils renvoient. Enfin, par inférence il a été procédé à l'explication du phénomène avec l'extraction du sens sous-jacent les différentes unités d'enregistrements.

Résultats

1. Des services pastoraux ajustés aux personnes âgées

À l'origine animiste, le peuple atchan avec la propagation des religions révélées, va se convertir à celles-ci en reconnaissant et intégrant notamment les églises catholique, harriste et méthodiste. Appartenir à ces églises devient avec le temps une identité culturelle qui caractérise l'Atchan. Ainsi, tout comme appartenir à une génération est un fait qui ne se négocie pas, être membre d'une des trois communautés religieuses reconnues est une obligation. L'appartenance à une communauté religieuse confère même à l'Atchan la reconnaissance sociale de ses pairs comme tient à le souligner le chef adjoint d'Adjamé-Village :

«Dans la vie d'un Atchan il y a trois choses qui sont très importantes. D'abord il y a la famille, ensuite la génération et enfin l'église. Si toi un jeune, tu n'appartiens pas à ces trois choses-là, tu n'es pas reconnu comme un fils du village. Tu peux même être banni et si tu meurs, on peut aller t'enterrer comme on enterre un animal».

Les premiers responsables de ces églises, non autochtones du village, sont même intégrés dans les générations afin de consolider les relations avec le peuple. Par ce geste hautement symbolique, le peuple atchan fait de ses guides religieux des membres à part entière de leur communauté. C'est donc tout naturellement que ces communautés légitimées par le peuple atchan accordent une attention particulière à chacun et surtout aux personnes âgées. Cet intérêt pour les personnes âgées est encore plus poussé du fait de la dynamique urbaine en court dans leur village selon le régisseur de la communauté méthodiste de Blockhauss:

«Pour nous, une personne âgée, c'est une personne qui a déjà dépassée la phase active. Et donc c'est une personne qui n'a plus les mêmes conditions physiques. Alors que dans ce village-ville où la vie n'a rien avoir avec celle des villages ordinaires, les choses sont plus difficiles pour les personnes âgées parce que les conditions de vie ne sont pas adaptées. Donc, nous notre rôle c'est d'atténuer leurs souffrances».

Cette volonté d'atténuer la souffrance des personnes âgées transparait à travers les différents types de services pastoraux mis en place dans ces communautés. En effet, deux formes de services sont effectuées à l'endroit des personnes âgées notamment les services ordinaires et spéciaux.

1.1 *Des services ordinaires*

Les œuvres pastorales de type ordinaire dans les villages reliques atchan d'Abidjan comprennent un ensemble d'activités qui composent le menu habituel des programmes des communautés religieuses. À travers ces activités, les guides religieux soutiennent leurs fidèles âgés confrontés aux difficultés existentielles induites par l'extension de la ville d'Abidjan dans leurs conditions de vie. Ainsi, des visites d'exhortation à domicile sont rendues aux personnes âgées selon le prédicateur chef de l'église harriste d'Adjamé-Village dans le but de :

«Parler de la parole de Dieu avec elles pour qu'elles puissent toujours avoir la foi, toujours mettre leur confiance au Seigneur Jésus-Christ. Afin que lorsqu'elles iront, elles partent le cœur véritablement en paix avec leur Seigneur».

Des visites particulièrement appréciées par les personnes âgées, ravies de voir leurs guides religieux. Elles se présentent aussi comme une aubaine pour elles qui ont un grand besoin d'écoute. Car ces visites sont pour elles une occasion pour se faire écouter par des oreilles beaucoup plus attentives, selon le même père curé :

«Quand ils voient le père, déjà, ils sont contents. Mais, je pense que beaucoup parmi eux sont heureux du passé. Ils ont la nostalgie du passé. Ils veulent raconter l'histoire de la paroisse. Oui...avant la paroisse au début c'était comme ça. Ils veulent causer. Ils sont contents d'avoir été servants de messe, d'avoir été choristes».

Outre le partage de la parole de Dieu, des actions de médiation sont menées par les guides religieux auprès des plus jeunes membres de la famille des fidèles âgés. Ces actions consistent essentiellement en des conseils aux jeunes qui progressivement épousent les valeurs urbaines au point de manquer par moment de respect à leurs parents âgés. La mission de médiation conduite par les responsables religieux permet ainsi aux personnes âgées et à leurs proches plus jeunes de vivre en harmonie. À ce niveau, les actions de l'église sont marquées essentiellement par des enseignements dogmatiques tirés des Saintes écritures. T.S., pasteur de l'église méthodiste d'Adjamé-Village donne un pan du discours qu'il tient généralement aux jeunes afin de les encourager au respect des aînés :

«Il y a des familles où les vieux se plaignent qu'au niveau du respect, ce n'est pas trop ça. Il arrive que les enfants leur manquent de respect. Et comme ces enfants-là sont des chrétiens même s'ils ne prient pas dans notre assemblée, ce sont des chrétiens. Parce qu'ici chacun est forcément dans une église. On leur donne des conseils qu'on prend dans la bible. Vous savez tout est dans la bible hein ! Proverbes 16 verset 31 dit et je cite "Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur ; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve". Ça veut dire que s'il a vieilli jusqu'à cet âge-là, c'est que Dieu lui-même est avec lui. Donc, si tu lui manques de respect, c'est à Dieu que tu manques de respect. Or, Dieu lui-même a dit dans le livre d'Ephésiens d'honorer son père et sa mère. Quand on leur parle comme ça, ils comprennent...parce qu'ils ne veulent pas être en palabre avec Dieu».

Les communautés religieuses interviennent enfin par des dons en espèce tout comme en nature à l'endroit de leurs fidèles âgés. Les soucis de santé et de nourriture à cet âge et surtout en ville constituant les préoccupations majeures des personnes âgées, l'église réagit aussi à ces deux niveaux en apportant assistance financière et en offrant des vivres lorsque le besoin est manifesté. Car selon le père curé de Blockhaus:

«Il y a des personnes âgées qui n'ont vraiment pas les moyens, alors qu'elles sont malades. Elles ont besoin qu'on achète leurs médicaments, mais qu'on leur donne aussi à manger. Parce que les comprimés, si tu prends et que tu ne manges pas bien, ça peut te créer d'autres problèmes. Donc, quand c'est comme ça, on donne de l'argent pour les ordonnances et puis on met dessus un peu de riz, huile...tout ce qu'il faut pour la nourriture quoi».

Les différentes communautés religieuses représentées dans les villages atchan, ont toutes une structure organisée autour du social qui, coordonne toutes actions d'assistance à l'endroit de ses membres. Ces structures ne sont pas dédiées uniquement aux personnes âgées, mais à tout membre de la communauté dans le besoin. Elles sont le canal principal par lequel les activités sociales de l'église sont conduites, même si certaines personnes âgées préfèrent aller directement exposer leurs préoccupations au premier responsable de leur assemblée. La dénomination de la structure est spécifique à chaque communauté, mais l'objectif est le même. Ainsi, la Caritas pour l'église catholique et le service social pour les églises harriste et méthodiste sont les structures chargées d'encadrer les actions d'assistance à l'endroit des membres de la communauté.

1.2. *Aux services spéciaux*

Ce sont des services qui à l'origine n'étaient pas prévus dans le programme habituel des communautés. Mais, face à des situations particulières ont été développés pour satisfaire des besoins nouveaux émergents. Ces services s'adressent tout particulièrement aux personnes âgées dont les aptitudes physiques ont faibli au point qu'elles n'arrivent plus à se déplacer.

C'est ainsi que des services culturels à domicile sont organisés pour tous les vieillards qui sous le poids de l'âge ou parfois de la maladie, n'arrivent plus à se rendre tous seuls aux différentes activités de l'église surtout aux cultes. A.E. pasteur de l'église méthodiste d'Adjamé-Village parle du service culturel qu'offre sa communauté aux personnes âgées ayant des difficultés de déplacement :

«Aujourd'hui, dans l'église il y a des personnes âgées qui ne peuvent même plus se déplacer, sous le poids de l'âge, elles sont à la maison. Et c'est nous église qui, partons vers ces personnes-là. Et c'est à la maison que nous les trouvons pour l'encadrement spirituel avec les services de sacrement et autre, voilà nous ne les oublions jamais dans tout ce que nous faisons à l'église».

Ce type de service est une disposition particulière prise par l'ensemble des communautés religieuses installées dans les villages atchan au regard du grand intérêt qui y est accordé à la vie religieuse. Toutes les églises font donc l'effort de venir vers ces membres âgés qui éprouvent désormais des difficultés à se déplacer tel qu'il en ressort des propos de la petite-fille de 25 ans d'une septuagénaire :

«Chez nous les harristes, chaque premier dimanche du mois où il y a la communion, la sainte-cène, les prédicateurs rendent visite aux doyens de l'église qui ne peuvent pas se déplacer pour leur donner la communion. Ma grand-mère est catholique. Chez eux, quand une personne âgée ne peut pas aller à l'église, on délègue des personnes qui quittent l'église, qui viennent leur donner les communions à la maison, faire des prières pour elles tout ça là. Donc, elles sont suivies régulièrement. Les méthodistes aussi le font. Ils viennent prier à la maison, on leur donne communion à la maison voilà parce qu'elles peuvent plus se déplacer, elles sont fatiguées».

En plus des services culturels à domicile, des cultes spéciaux sont organisés en faveur de la personne âgée. En effet, à la demande des familles ou des personnes âgées elles-mêmes, les guides religieux officient des messes ou cultes d'action de grâce en vue de remercier Dieu pour ses biens faits dans la vie des personnes âgées. Mais, ces prières sont surtout

demandées afin que Dieu restaure leur santé devenue fragile. A.G., prédicateur chef de la communauté harriste de Blockhauss rapporte qu' :

«Ici au village, Beaucoup viennent demander des prières par rapport à leur santé, donc ils ne se portent pas vraiment bien. Et dans ce cadre-là l'église harriste a vraiment cette convivialité parce qu'à chaque fois qu'une famille ou une personne âgée en difficulté demande des cultes d'action de grâce, on leur accorde cela. On permet ces cultes pour prier pour toutes les personnes âgées qui sont dans la souffrance, ça les apaise».

Ce type d'actions envers les personnes âgées est récurrent parce que ce sont des personnes qui au vu de l'âge avancé sont susceptibles d'être rappelées à Dieu à tout moment. D'où la diligence des guides religieux soucieux que chacun de leur fidèle retourne en paix auprès du Créateur. Les communautés religieuses dans les villages reliques atchan à travers leurs différents services pastoraux représentent un soutien essentiel pour les personnes âgées qui y trouvent un nouveau souffle leur assurant une continuité de vie.

2. La résilience des personnes du troisième âge par la continuité de vie à l'intérieur des communautés religieuses

Les églises se présentent pour les personnes du troisième âge comme le cadre d'expression d'une seconde vie retrouvée à travers les rôles qu'elles y tiennent et le regard valorisant que leur portent les guides religieux.

2.1. L'assistance au corps pastoral

L'avance en âge à transformer les personnes du troisième âge en une sorte de «*reine d'Angleterre*» selon les propos du président de l'organisation de jeunesse du village de Blockhauss. Cela pour dire qu'actuellement, si les personnes âgées sont sollicitées dans leur famille ou génération, c'est plus pour la forme, dans un souci de respect du protocole traditionnel que pour leur utilité sociale. Parce qu'une fois la retraite survenue (c'est-à-dire lorsqu'au niveau de l'emploi salarié elles sont remerciées et qu'au niveau de la génération elles se retirent de la gestion du pouvoir), elles tombent dans un grand repos. Cependant, si les administrations modernes (publique et privée) et la communauté villageoise pensent ne plus rien pouvoir tirer d'elles, les communautés religieuses par contre leur trouvent encore des capacités à exploiter. C'est ainsi que les personnes du troisième âge continuent de tenir d'importants rôles au sein des différents départements de leur église. Elles sont choristes, conseillers, doyens de communauté ou encore prédicateurs selon les églises. Le curé de l'église catholique d'Adjamé-Village rend

témoignage des personnes âgées qui restent actives dans l'église même quand elles ont perdu la majeure partie de leurs rôles sociaux :

«Quand on a encore des personnes âgées dans l'église, c'est ceux-là que nous prenons dans notre groupe pour être des conseillers. Des conseillers, des gens matures, avisés. Actuellement le président du conseil paroissial de l'église, c'est une personne de plus de la soixantaine, il était même l'adjoint du chef du village. Il est encore en activité au niveau de l'église. Ce sont les personnes âgées qui sont dans le service et au niveau de l'église nous en avons assez comme ça ici».

Par ailleurs, dans certaines communautés notamment l'église harriste, leur présence est indispensable lors de la célébration de certaines cérémonies, car, ce sont elles qui sont chargées de les officier et en leur absence, elles ne peuvent se tenir. Le prédicateur chef de la communauté harriste du village de Blockhauss insiste sur cette fonction de la personne âgée dans sa communauté :

«Pendant la fête du déluge, c'est le doyen de l'église qui vient présenter les doléances au Seigneur. C'est une personne âgée. Principalement dans cette période c'est honorer les personnes âgées parce que si le doyen n'est pas là, on ne peut pas faire cette cérémonie de commémoration. Donc, pendant la fête du déluge tous les 27 juillet, c'est le doyen de l'église qui, ici à 80 ans présente les doléances de tout le peuple».

Enfin, les personnes âgées se présentent comme de véritables bailleuses de fonds pour ces églises. En effet, elles n'hésitent pas à s'investir financièrement dans l'œuvre pastorale. Elles sont présentées par les guides religieux comme l'aide financière grâce à laquelle les activités de l'église se tiennent et que l'œuvre missionnaire se maintient. Le pasteur de la communauté méthodiste du village d'Anonkoua-Kouté l'illustre en ces propos :

«Les personnes âgées, c'est elles-mêmes au contraire qui, à cet âge-là soutiennent la communauté. Elles n'ont pas peur de mettre la main à la poche quand l'église est dans le besoin. Ce n'est pas comme les jeunes qui calculent beaucoup avant de donner. Quelque fois même, elles apportent le double ou bien le triple de ce qu'on demande pour que l'œuvre de Dieu se porte bien».

Les personnes âgées en plus de mettre le peu d'énergie qui leur reste aux services de leur communauté religieuse, se présentent également comme des bailleuses de fonds dont la contribution financière est indispensable au

bon fonctionnement de l'église. Ce qui leur vaut du respect et de l'admiration de la part des guides religieux.

2.2. L'église, cadre d'honorât des personnes âgées

Les personnes âgées apparaissent au sein de leur communauté religieuse comme "des perles rares" dont la présence est hautement appréciée. D'où les perceptions valorisantes que leur attribuent les premiers responsables des différentes communautés. En effet, elles sont perçues comme des pionnières qui ont donné à l'œuvre missionnaire son premier souffle de par leur investissement au bon fonctionnement de celle-ci dans ses premières heures. Le pasteur de l'église méthodiste d'Anonkoua-Kouté l'affirme en ces mots :

«La personne âgée a une position privilégiée dans notre communauté en ce sens que ce sont des parents qui ont été les pionniers. Parce que quand on parle de personnes âgées, ce sont elles qui ont fait les premiers pas dans la communauté. La plupart même, elles font partie des fondateurs de la communauté».

En outre, les guides religieux les définissent comme des sages. Des personnes qui de par leur grande expérience de la vie et leur bonne connaissance du peuple atchan dans son ensemble, les aident dans la gestion saine des fidèles majoritairement autochtones :

«Une personne âgée, c'est un sage. Pour tout conseil, on se réfère à la personne âgée. La preuve, y a même un conseil dans l'église appelé "conseil des sages" avec qui on prend conseil. Parce que, elles sont âgées, plus âgées que moi-même, elles ont plus vécu que nous. Donc, elles connaissent plus l'histoire de l'église. Donc, quand y a un conflit, quand on doit procéder à un règlement, on se réfère à ces personnes-là. Malheureusement, elles ne sont pas nombreuses».

La présence des personnes du troisième âge dans ces assemblées témoigne enfin du fait qu'elles s'y sentent utiles et y retrouvent la place qu'elles ont perdu dans leur communauté villageoise. Les églises aujourd'hui sont pour les personnes âgées dans les villages reliques atchan, le lieu de leur subsistance. Elles leur offre un espace pour continuer d'exister, de se sentir utiles.

Discussion

En République Démocratique du Congo, les travaux de Duagani et al. (2020) et ceux de Sistiva Castro (2009) en Colombie sur la contribution des communautés religieuses à la résilience de ses membres, ont montré que des

pratiques religieuses notamment des prières et certains chants religieux qui expriment la gratitude, l'espoir et la victoire ont permis aux victimes des violences liées aux conflits armés de vaincre l'amertume, la haine et la tristesse causées par les conséquences des conflits armés.

Dans le cadre de cette étude, des rituels religieux ont également été identifiés comme facteur de résilience des personnes du troisième âge. Les services culturels à domicile organisés par les communautés religieuses à l'endroit des personnes du troisième âge rencontrant des difficultés de déplacement donnent à ces dernières le sentiment de toujours compter aux yeux de leur communauté, mais aussi de contribuer même en étant limitées fonctionnellement à la vie de l'église. Quant aux visites d'exhortation, elles se présentent comme une aubaine pour les personnes âgées de confier leurs angoisses existentielles aux représentants de Dieu qui, à la lumière du livre Saint les assurent de la présence et du secours de Dieu face à l'adversité. Ce qui a pour effet de les apaiser face aux pressions urbaines. Par ailleurs, la médiation conduite par les guides religieux entre les personnes âgées et les plus jeunes membres de leur famille contribue à instaurer un climat de paix dans leur ménage.

En outre, si les cérémonies religieuses comme les rituels d'adieu aux morts facilitent le deuil après la guerre selon Duagani et al. (Op.cit.), dans cette étude, les cultes ou messes d'actions de grâce organisées en faveur des personnes âgées témoignent plutôt de l'attachement de la famille et de l'église à ces dernières. Ce qui se présente comme un soutien moral qui convainc les personnes âgées de leur utilité sociale malgré les valeurs urbaines tendant à la nier. C'est aussi un important facteur de longévité pour elles.

Enfin, les perceptions valorisantes que les responsables religieux ont des personnes du troisième âge instaurent un climat de confiance entre ces deux acteurs. Facilitant ainsi leur participation aux services culturels à travers les différents rôles sociaux qu'elles tiennent dans les églises. Ces perceptions présentant les personnes âgées comme des pionnières et des sages alimentent le mythe autour de ces personnes et entretiennent le respect à leur égard. Quant aux rôles qu'elles remplissent au sein des différents départements des églises, ils assurent leur propre survie. En effet, leur participation à la vie de l'église se présente comme le prolongement de leur propre existence. D'où leur attachement à celle-ci au-delà de la manifestation de la foi, du projet de salut. Elles sont utiles malgré leur avance en âge et l'intérêt qu'elles ont porté à leur communauté religieuse depuis leur enfance jusqu'à maintenant motive les guides religieux au-delà de l'œuvre missionnaire à leur renvoyer l'ascenseur en cas de difficultés.

Conclusion

L'organisation sociale atchan est structurée de sorte que ses membres sont entourés depuis leur enfance jusqu'à leur vieillesse. Cet encadrement qui débute dans les matriclans, se poursuit dans les générations d'habitants et s'achève au sein des églises. Une fois dans la vieillesse, c'est au sein de l'ordre religieux que l'individu trouve un nouveau souffle de vie.

Ainsi, face aux mutations socio-économiques causées par l'extension de la ville d'Abidjan qui les soumet à la précarité économique et à l'inutilité sociale liée à l'effritement des rapports intergénérationnels, les personnes du troisième âge trouvent des appuis auprès de leur communauté religieuse notamment les églises catholique, méthodiste et harriste. Celles-ci à travers les services culturels ordinaires composés des visites d'exhortation, des actes de médiations entre jeunes et vieux ainsi que des dons en espèce et en nature témoignent leur sollicitude aux fidèles âgés. Les communautés religieuses montrent aussi leur attachement par les services culturels spéciaux qu'elles offrent aux personnes du troisième âge fonctionnellement limitées. Ces services convainquent les personnes âgées qu'elles comptent pour leur communauté et les aident ainsi à surmonter les difficultés liées à la vie en ville.

Les communautés religieuses se présentent également comme le lieu de la continuité de vie des personnes du troisième qui y jouent des rôles d'assistance aux guides religieux à travers leur statut de doyens de communauté, de conseillers paroissiaux et de bailleurs de fonds qui leur vaut l'estime de ceux-ci et de l'ensemble des fidèles, les considérant comme des sages et des pionnières dans l'œuvre pastorale. Ce qui augmente leur estime de soi et contribue à leur donner de l'énergie pour affronter les pressions urbaines.

References:

1. Dépelteau, F. (2000), *La démarche en sciences humaines. De la question de départ à la communication des résultats*. Quebec. Les Presses de l'Université de Laval, 417 p.
2. Djédjé, N. D., Tapé, L. A., Eben-ezer, K. L. (2019), "Les défis du vieillissement des personnes âgées dans les villages reliques d'Abidjan : une illustration à partir du village d'Abobo-Baoulé dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire)", in *Rev.anthropol.sociol. KASA BYA KASA*, N° 41, 115-136
3. Duagani, M. Y., Kazele, S. S. K., Mampunza, M. M. S. et Kornreich, C. (2020), "Résilience, culture et apprentissage des métiers chez les femmes victimes des violences liées aux conflits armés en R.D. Congo", In Ionescu, S., Mazurek, H. (Coord.) *Pratiques basées sur la résilience*.

- Aix Marseille Université, Institut de Recherche pour le Développement, Laboratoire Population, Environnement, Développement, 149-156
4. Gnabeli, R.Y. et Lognon, J.L. (2011), ‘‘Pression urbaine et identité des villes ivoiriennes’’, *Rev. ivoir. anthropol. sociol. KASA BYA KASA*, (19), 20-33.
 5. Kivits, J. et Houbre, B. (2010), ‘‘Investigation en santé publique : méthodes qualitatives Principes et outils’’
 6. Oura, R. K. (2013), ‘‘Urbanisation de la métropole abidjanaise et la mise en minorité des autochtones Ebrie’’, *Cinq Continents*, 3 (8), 150-168.
 7. Ricordeau, P. (2001), ‘‘Rédiger un article scientifique : tout faire pour être lu !’’, *Revue Médicale de l’Assurance Maladie*, 32 (2), 105-111
 8. Sistiva Castro, D. L. (2009), *Trauma, religion et culture : Les divers rôles de la religion dans le processus pour faire face à la violence organisée en Colombie*. Thèse de psychologie, Université Victor Segalen Bordeaux 2. 195 p.